

Raid à Skis – VANOISE

Avril 2023

Cette année encore nous organisons un raid alpin avec Olivier. Initialement prévu en Autriche, dans le massif du Stubai, mais nous avons dû revoir nos plans car même en nous y prenant de bonne heure pour les réservations, début Janvier, soit plus de 3 mois avant le départ, certains refuges étaient déjà complets !!! On retentera peut-être l'année prochaine, en réservant 6 mois à l'avance (à moins qu'on ne s'y mette tout de suite !!!).

Nous avons donc opté pour une belle boucle de 8 jours plein pot en montagne, au départ de Pralognan-la-Vanoise. Le doute nous taquine quand même un peu les 2 – 3 dernières semaines avant le départ, car l'enneigement est cette année encore largement déficitaire, et puis la météo s'annonce vraiment mauvaise. Mais, lucky we are, en nous approchant de la date du départ : des chutes de neiges conséquentes tombent fort à point et la météo s'améliore. Donc banco plus plus, on démarre du parking du TOAC, toujours avec le confortable minibus du SLAT, le Vendredi 7 Avril, vers 13 :00.

Un grand merci à Jano et surtout à sa maman qui nous héberge pour la première nuit, à Mâcot-la-Plagne, pas loin de notre point de départ (excellents les diots de Savoie, avec la polenta !).

Notre équipe

Nous avons fixé la barre à 8 personnes tout compris, mais au dernier moment deux désistements et un participant « dernière minute » nous conduisent à une joyeuse équipe de 7 montagnards.



Jano – le local de l'étape



Dioni – l'international Espagnol



Chief Zitoun (Olivier pour les intimes)



Poupou



Billy le Bordelais (Cyril pour les intimes)



Ludo (l'international Tarnais)



Francis (l'Aveyronnais)

Un petit gag avant le départ (grosse frayeur même) : Francis ayant voulu la jouer très pro pour la préparation du matos a farté ses skis 2 jours plus tôt --- mais le fart utilisé (liquide) n'était pas adapté au ski de rando et lorsque je teste l'accrochage de mes peaux – le Vendredi soir – c'est la cata = aucune adhérence, y'a rien à y faire. Par chance on trouve un sport 2000 à Pralognan le Samedi matin, avec un skiman fort sympathique et compétent – qui me propose de refaire carrément l'entretien total de la semelle et des carres de mes skis pendant qu'on va se prendre un dernier café. Je partirai finalement avec des skis en état quasi neufs ... ouf ouf ouf. Et ça nous a retardés même pas de 30 minutes !!!

Le raid au jour le jour

J1 – Samedi 8 Avril – montée au refuge du Roc de la pêche et ascension AR du Roc du Blanchon :

Après le règlement du problème des skis mal fartés, et chargement des sacs, nous démarrons vers 10:00 de **Pralognan**. Avons garé le minibus sur le parking de la patinoire et pouvons rapidement rejoindre la piste complètement enneigée – qui s'étire sur 8 km de long, pour nous faire grimper de 500 mètres jusqu'au **refuge du Roc de la Pêche**, à 1903 mètres. Ce refuge est privé, et de grande classe = belles boiseries sculptées, chambres confortables et chauffées à la toque, une belle terrasse orientée plein sud, douches privatives ; bref le grand luxe. Le gardien est un peu bourru mais finalement sympathique et compétent. Il connaît le secteur par cœur et n'hésite pas à nous prodiguer les bons conseils pour les itinéraires.



Hameau « Les Prioux » - en montant au-dessus de Pralognan-la-Vanoise

Il fait grand beau aujourd'hui, et nous mettons 2:30 environ pour rejoindre le refuge.

Pause casse-croûte au soleil sur la terrasse puis on allège les sacs et on repart vers le haut pour aller gravir le **Roc du Blanchon, 2747 mètres**, en traversée. On y monte par son versant sud (vallon du ruisseau de Travers puis raide pente qui monte au **col du Vallonnet**). La fin (versant sud puis quelques mètres sur l'arête Sud-Ouest) est raide mais en bonne neige bien transformée, et on passe crème.



Le bon gros toutou du gardien – au refuge du Roc de la Pêche

Première descente de la semaine en suivant = on attaque plein pot la face Nord (pas marquée itinéraire skieur sur la carte IGN, mais il y a des traces et c'est bien la boucle que nous a recommandé le gardien). On a de la super bonne poudreuse et on se régale en plongeant jusqu'au **Chalet Clou**. Traversée facile ensuite pour rejoindre rapidement et facilement notre refuge.



Première descente = face Nord du Roc du Blachon – dans poudreuse tip top

Bilan journée = D+1400 / 16 km / TBB 5 :30

J2 – Dimanche 9 Avril – montée à Peclet-Polset par le col du Genepy :

Encore un itinéraire, superbe au demeurant, qui nous a été recommandé par le gardien. Et encore une journée de grand beau temps (on se dit qu'on a bien fait de quitter Toulouse le Vendredi à midi, car une dépression est annoncée pour le milieu de la semaine).

On démarre vers 8:00 et 2:30 plus tard on atteint le **Col du Genepy (à 2901 mètres)**. La montée est soutenue et régulière, dans 30 à 40 centimètres de fraîche, mais déjà tracée.



Montée matinale au col du Genepy

Descente raide et glacée sur les 20 premiers mètres du col, versant sud. On ensuite fait 100 mètres supplémentaires de montée, manière de franchir la barre des 3000 – et on encape 800 mètres de descente géniale dans de la belle poudreuse, en restant sur la gauche du **vallon de Rosoire** (en prenant les pentes exposées nord).

Pause pic-nic au soleil à côté du **chalet de Rosoire**, et on attaque la deuxième montée de la journée = **passage des Planettes** et longue traversée à flanc jusqu'à 2500 mètres.

Dernière courte descente et 3 ième / dernière montée pour atteindre le **refuge de Peclet-Polset, à 2480 mètres**. Ce soir le refuge est bien rempli, car nous sommes en plein milieu du week-end Pascal. Confort OK, douche possible, gardiennes sympas, tout va pour le mieux.

Bilan journée = D+1600 / 14 km / TBB 6:30

J3 – Lundi 10 Avril – ascension du Dôme de Polset – 3497 mètres :

Toujours grand beau et pour aujourd'hui un itinéraire glaciaire, bien que sans difficultés majeures.

Départ à 8:00 (on est réguliers sur nos horaires, comme des Suisses = lever et petit déjeuner à 7 :00 et 1 heure plus tard on est tous sur nos skis , sacs chargés, prêts à partir devant le refuge).

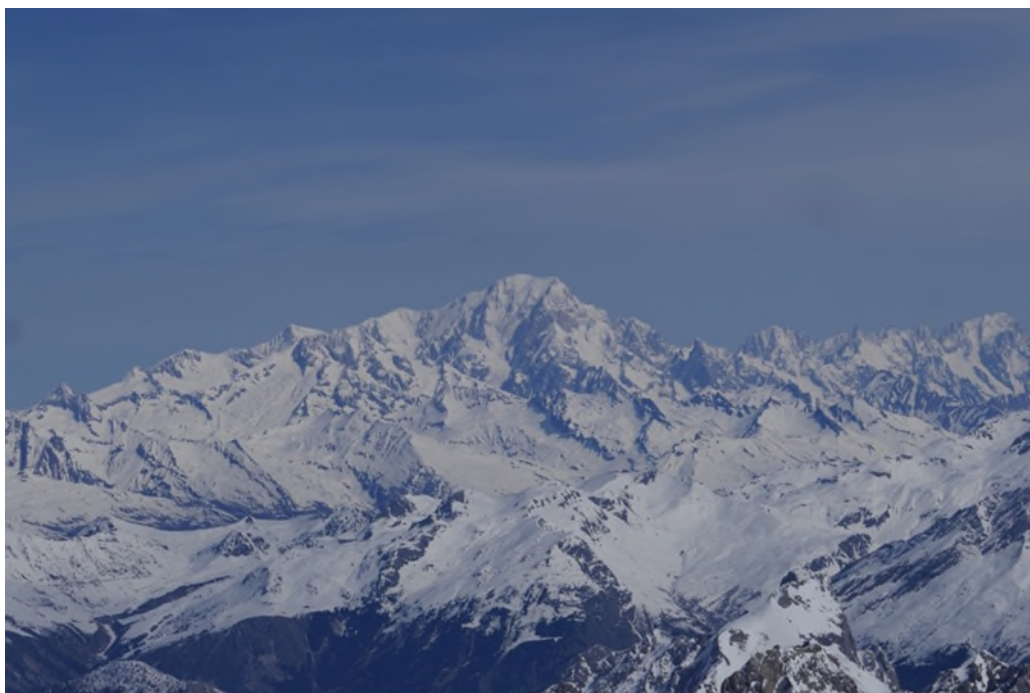
En moins de 4 heures nous avons atteint le sommet du **Dôme de Polset, 3497**, skis aux pieds. Magnifique panorama sur la Vanoise et on voit même au loin la station de Valto (comme tous les jours d'ailleurs – un coup au nord, un coup au sud, n'est-ce pas Billy ?).



Le team au sommet du dôme de Peclet-Polset (manque Ludo qui prend la photo)

On s'est encordés sur le glacier, bien qu'il soit parfaitement bouché. Une cordée de 3 et une de 4. Pas facile d'être encordé en position du milieu, surtout dans les virages (n'est-ce pas Dioni ?).

Cerise sur le gâteau à la descente, en suivant 2 traces (de free-riders du Dimanche ?) on s'embarque dans un magnifique couloir, assez large mais qui se faufile entre 2 barres rocheuses et qui doit taper dans les 40° au plus raide. La neige y est excellente et on y prend grand plaisir, pour 700 mètres de superbe descente directe jusqu'au **Lac Blanc**.



Au loin plein Nord = le Mont Blanc

Courte reconnaissance dans l'après-midi jusqu'à la **brèche de la Croix de La Rue**, passage possible pour rejoindre demain le **fond d'Aussois**. Ce passage semble très raide vers la fin, couloir de neige puis une cheminée de 30 à 40 mètres en rocher, dont on ne peut pas trop savoir si on peut s'y assurer correctement ou pas, ni si elle est difficile ou pas, surtout avec sacs et skis sur le dos. Nous déciderons finalement d'emprunter l'itinéraire classique plus sécurit, via le Col d'Aussois.

Bilan journée = D+1600 / 18 km / TBB 8 :00

J4 – Mardi 11 Avril – traversée du col d'Aussois jusqu'au refuge de la Dent Parrachée :

Toujours calés sur le même rythme le matin = on démarre à 8:00

Mauvaise météo aujourd'hui, avec barre de nuages bloquée vers 3000 mètres – on va peut-être devoir traverser le col d'Aussois en aveugle ???

On commence à descendre par la piste classique du refuge de Polset, jusqu'au « hameau » (y'a 3 maisons !) de Ritor. Une passerelle nous permet de prendre position sur la rive droite de la vallée et attaquer en face une remontée très raide sur 100 mètres. On y voit encore.



En montant vers le col d'Aussois – au-dessus des chalets du Rosoire

Plus haut, au-dessus du replat des Chalets du Rosoire, et en nous approchant du col, la visibilité se gâte et on termine dans le pâté total. Grand vent au col d'Aussois (alti 2914), on se dépêche de dé-peauter et on plonge versant Sud. Lucky we are (once again !!!) on repasse rapidement sous les nuages et on peut finalement profiter d'une belle descente. La neige sur ce versant sud est bien transformée, peu de neige transportée, pas de plaques, globalement facile et fort agréable à skier.

Pause- café, casse-croûte et on se réchauffe au refuge du Fond d'Aussois – qui est gardé (même s'il n'y a quasiment personne – les skieurs montagnards, comme nous, préférant le refuge de la Dent Parrachée).

Pour terminer on se tape les 2 kilomètres supplémentaires, en traversée ascendante, incluant un court passage sur sentier non enneigé pour remonter une petite barre rocheuse (attention à ne pas glisser sur les petites plaques de glace) – pour atteindre le refuge de la Dent Parrachée, à 2515 mètres.



Attablés pour le dîner in refuge de la Dent Parrachée

Vraiment super ce refuge là = un gardien tip top , largement connu dans toute la Vanoise et bien au-delà (Franck – il garde ce refuge depuis 40 ans) + des gardiennes très sympa, toujours souriantes + bonne cuisine + une architecture vraiment cosy , tout en bois (intérieur et extérieur) + des douches chaudes bien-sûr + cerise sur le gâteau = un sauna chauffé au bois, dans lequel nous pouvons longuement nous relaxer (les plus courageux enchainent d'ailleurs un temps dans le sauna puis sortent se rouler dans la neige et reviennent dans le sauna yèèèèsssss)

Dans l'après-midi, on refait une petite sortie (Francis et Olivier), pour aller reconnaître l'itinéraire de demain, jusqu'au Lac du Genepy.

Bilan journée = D+1500 / 18 km / TBB 7:30

J5 – Mercredi 12 Avril – tentative Col de Laby – Pointe d Bellecôte :

Aujourd'hui on va tenter de passer le **col de Laby**, et de rejoindre le refuge de l'ARPONT.

Mais la météo est très défavorable = fort vent dès la sortie du refuge (plus on monte plus ça va forcer – et le rouleau nuageux campe sur les glaciers de la Vanoise, rendant certainement la visibilité nulle au-dessus de 3000 m). Le gardien, avec son énorme expérience, est d'ailleurs plus que sceptique quant à nos chances de réussir cette traversée.

Pour autant aujourd'hui on démarre 1 heure plus tôt que d'habitude (à 7:00), pensant profiter d'une météo annoncée plus sereine pour les quelques heures de début de journée ???



Aujourd'hui on est dans le pâté !!!

On remonte donc le vallon jusqu'au **Lac du Genepy**, qu'on contourne sur la gauche pour aller chercher la pente raide en haut du petit glacier de Labby. Nous sommes alors en compagnie de 3 solides gaillards, instructeurs ski de montagne dans l'armée de terre. On se retrouve tous ensemble à réfléchir, on y va ou pas ???, juste avant la dernière traversée (200 mètres de distance dans une pente qui frise les 35/40 degrés, très localement au-dessus d'une petite barre rocheuse). En fait la neige ne paraît pas trop dangereuse et en s'espacant bien ça doit passer dans problème. Sauf que le vent souffle méchamment, au point qu'on a parfois peine à tenir debout sur nos cannes, et on se dit qu'au col ça doit souffler encore plus fort. Et la visibilité au-dessus s'annonce nulle – promettant une longue descente très difficile pour rejoindre l'Arpont, burk burk burk !!!

Finalement, après brève concertation dans le team, et sans aucun regret au vu des circonstances, on décide de faire demi-tour. Les miloufs font de même. On tentera de passer demain.

Rapide descente au refuge de la Parrachée, pause casse-croûte et allègement des sacs.

Pour terminer la journée on se fait un petit extra en allant visiter la **Pointe de Bellecôte**, sommet rapidement accessible à l'Est du refuge. On n'ira pas tout à fait au sommet, disons 150 mètres au-dessous, là encore because vent trop fort.

Vers 15 :30, on se retrouve au refuge et on termine la journée cool bien au chaud in the cocoon !!!

Bilan journée = D+1300 / 15 km / TBB 5:00

J6 – Jeudi 13 Avril – grosse étape = traversée au col de la Vanoise via col d'Aussois et Pralognan :

Aujourd'hui ça y est le gros mauvais temps est bien là avec sommets bouchés, plafond à 3000, certainement de nombreuses plaques de neige fraîche ont du se former depuis 36 heures que ça souffle et un très fort vent annoncé à 3000 mètres !!! On avait imaginé la possibilité de faire la traversée intégrale des glaciers de la Vanoise, afin de rallier le refuge du col de la Vanoise (où nous avons réservé les 2 dernières nuits de notre raid). Mais cette étape glaciaire très longue est très paumatoire = pas raisonnable de nous y engager avec une telle météo.

Moulte réflexions nous conduisent tout simplement à opter pour le plan ½ tour jusqu'à Pralognan, via le col d'Aussois, puis remontrée par la voie classique au refuge du Col de La Vanoise. C'est assez long mais on pense avoir la forme suffisante pour cette bambée.

Lever matinal pour départ à 7 :00.

La première partie de la navigation se fait avec la trace GPS enregistrée sur la montre lors de notre arrivée, deux jours plus tôt. On y voit quand même un peu – sauf au col d'Aussois où on est dans le pâté total. Jano, le skieur top niveau de notre team, trace devant pour le début de la descente et, miracle, on passe rapidement sous les nuages et le panorama s'éclaircit. Du coup c'est dans un environnement génial, maaagique, qu'on peut faire nos virages dans 40 bons centimètres de poudreuse.

On continue plus bas avec un joli et raide petit couloir qui nous dépose au hameau de Ruitor.

Reste plus qu'à nous laisser glisser, en poussant un peu au début sur les bâtons, pour descendre les 10 kilomètres de piste jusqu'à Pralognan, où on arrive vers 13:00.

On retrouve notre minibus où on se pose 5 minutes, manière de rafraîchir, pour certains, le contenu du sac à dos.

Pour terminer ce sera la grosse aventure :

- On démarre de Pralognan en remontant les pistes (sous la pluie au départ)
- On atteint assez rapidement le refuge-auberge des Barmettes à partir duquel on rentre into the wild !!!
- Rapidement, au fur et à mesure qu'on s'élève, le vent forcit et on se retrouve peu à peu dans la tempête (neige ou grésil + vent)
- C'est le moment de resserrer les rangs = tout le monde en « bite à cul », les navigateurs devant – en s'assurant qu'on reste parfaitement groupés (aucun droit à l'erreur dans ces conditions atmosphériques – la trace derrière nous disparaît en quelques minutes et un skieur qui s'écarterait du groupe de quelques mètres risquerait fort de se retrouver paumé – à passer la nuit dehors). Du

coup personne ne moufte et tout le monde reste bien dans les rails – même Dioni (c'est pour dire !!!)

- Devant on fonctionne à deux = Olivier ouvre en suivant la trace de la carte IGN qu'il a téléchargée sur sa montre Garmin, tandis que Francis en deuxième position surveille le cap, avec Iphigénie sur le smart phone, et la bonne vieille boussole. Il faut aussi dire qu'il y a par ci par là des vieux poteaux qui nous aident bien à nous repérer.
- Finalement, après deux heures de cette navigation galère dans le pâté sibérien, on tombe nez à nez pile poil sur le **refuge du col de la Vanoise, altitude 2517**.... Yeahhhhh. Les gardiens nous applaudissent quand on rentre dans la turne – contents de nous voir arriver dans cette tempête.



Arrivée au refuge du Col de la Vanoise – après 2 heures navigation galère dans la tempête

La soirée sera cool, avec quelques bonnes binouzes, bien méritées. Le vent soufflera toute la nuit. Et pour demain on devrait bénéficier d'une éclaircie pendant la matinée, avant que le mauvais temps reprenne le dessus.

Bilan journée = D+1500 / 18 km / TBB 7:30

J7 – Vendredi 14 Avril – Pointe du Dard – 3204 Mètres :

On va donc profiter du créneau d'éclaircie annoncé pour ce matin.

On démarre vers 8 :00. Le col de la Vanoise est encore dans les nuages mais le vent s'est calmé. La boussole est encore en action pour éviter de partir en boucle ouverte dans ces grands espaces.

Rapidement on passe au-dessus des nuages qui d'ailleurs se dissipent, et on profite alors d'un paysage grandiose, avec la Grande Casse en premier plan derrière nous, et bien sûr le Mont Blanc quand on prend de l'altitude.



On sort des nuages, au-dessus du col de la Vanoise .. c'est maaaagique !!!

Grand plaisir également de faire la trace dans ces grandes pentes immaculées, bien chargées de poudreuse, mais pas assez nous semble-t-il pour que ça craigne. D'ailleurs les pentes restent somme toute assez modérées, et inférieures à la barre fatidique des 30 degrés – donc tout va pour le mieux et on est tous en mode jouissance de la montagne hivernale.

Une fois atteint le grand replat du **glacier de la Roche Ferrand**, qui est tout plat et débonnaire, ceux qui passent devant s'encordent, par précaution (sécurité first ... !!!).

C'est un peu long la traversée en très légère ascendance jusqu'à la pente finale de la pointe du Dard, où la trace s'avère un peu pénible, sur les 100 derniers mètres (pente Sud-Est bien ensoleillée = la neige s'est passablement transformée et alourdie).



On est sur un glacier (glacier de Roche Ferrand) = on s'encore, même avec un risque très faible

Sommet de la **Pointe du Dard, 3204 mètres**. Séance photos et congratulations, pour notre dernier sommet de ce raid in Vanoise.

On enchaîne une descente grandiose, où on s'en donne à cœur joie à ouvrir le passage, dans les larges et belles pentes qui dominent le Col de la Vanoise.



***Le team au sommet de la Pointe du Dard (3204m.) manque Francis qui prend la photo
En arrière-plan = la Grande Casse = le sommet culminant du massif de la Vanoise (à 3855m.)***

Pause au refuge – on y déguste une délicieuse crêpe – jambon – fromage ... miam miam, avant d'enchaîner avec la descente rapide et directe à Pralognan (qui nous prendra moins d'une heure). Aujourd'hui on voit tout – c'est beaucoup mieux que le pâté qu'on a traversé hier à la montée ...

On terminera la journée en faisant un brin de route pour aller dormir dans un hôtel à Albertville, et passer dernière soirée restau avant de rentrer Samedi à Toulouse.

Bilan journée = D+800 / 17 km / TBB 6:30



Les pointes de la Glière (la grande à Gauche – 3392, et la petite à droite – 3322)

Infos générales, épilogue

Le matos :

On avait bien optimisé nos sacs, avec cordes spécial raid glaciaire (1600 grammes pour 40 mètres), très bien adaptées à nos 2 cordées. 4 Kits mouflage. Piolet, baudrier crampons pour tout le monde. Mais on n'a pas utilisé cette fois piolet et crampons. Pour les vivres de course certains ont opté pour les sandwiches ou pic-nics achetés dans les refuges. D'autres plus costauds avaient emporté dès le départ les vivres pour toute la semaine = un peu plus lourd, mais aussi plus économique.

In fine les sacs au départ pesaient entre 9 et 12 kg selon les options choisies, et la quantité de matos collectif emporté par chacun.

Le bilan sportif de la semaine :

7 journées de ski montagne

Desnivel cumulé à la montée = + 10.000 mètres (plus pour certains, moins pour d'autres)

Distance parcourue = 122 kilomètres

Timing Bloc Bloc = 48:30 heures

Soit une moyenne quotidienne de D+ 1430 m. / 17,4 km. / TBB 7 heures

Epilogue - Résumé :

Une super équipe, sympathique et homogène, avec un bon niveau physique, et que des bons skieurs, ce qui nous a permis d'enchaîner assez rapidement et sans forcer montées et descente, et de passer « crème » la longue étape de J6.

Une excellente ambiance dans le team.

Une météo que nous avons finalement bien gérée. Du grand beau les 3 premiers jours, puis une série de passages de dépressions, qui ne nous a pas empêché de tomber nos étapes, même si on a dû réviser nos plans – ce qui est somme toute assez habituel pour les raids à skis.

Des paysages magnifiques, glaciaires ou pas, mais jamais dans la grosse difficulté.

Une neige excellente, on aura presque tous les jours profité de belles et longues descentes dans une bonne couche de neige poudreuse (on n'y croyait pas avant le départ, vu la saison foireuse qu'on a connu cette année dans les Pyrénées).

Un bon petit apéro et restau, à Albertville, avec Fondue ou Raclette à gogo , accompagnée comme il se doit de bon vin de Savoie .



Et hop – une petite binouze pour débuter la soirée de clôture, à Albertville (manque Jano sur la photo – sorti faire une course)